

## **Contribution Thème IV :**

### **Pour sortir de l'ornière de la division, proposer un processus d'unification syndicale qui entraîne la fédération et la profession**

Pour la première fois depuis près de 10 ans, le congrès national du SNES-FSU se tient après qu'un congrès national de la FSU a adopté un mandat sur l'unité et unification syndicale qui fait consensus dans la fédération et qui nous permet d'avancer : la FSU se situe dans une démarche qui propose aux organisations et aux salarié-es l'action unie sans exclusive autour des revendications (rejetant par la même la conception de la division irrécyclable du mouvement syndical) et pour les organisations qui le souhaitent de débattre ensemble, à tous les niveaux, de la construction d'un nouvel outil syndical et des étapes qui peuvent y conduire, permettant une avancée vers l'unification du syndicalisme. A cet effet, la FSU entend poursuivre et accentuer son travail avec la CGT et Solidaires, sans mettre de limites sur les forces qui pourront participer à cette construction. Elle peut se concrétiser par des formes d'association entre nos structures syndicales.

Cette situation présente pour le SNES-FSU deux avantages.

Le premier, c'est qu'elle permet de réinscrire la démarche du SNES-FSU dans un projet partagé par l'ensemble de la FSU, alors que, dans la période antérieure, les risques de déchirure de celle-ci étaient réels. Quoi qu'il advienne de l'unification syndicale, il n'y a pas d'avenir pour le SNES en dehors d'une fédération influente dans le champ de l'éducation, de la fonction publique d'état et de la territoriale, ce qui suppose de préserver une alliance solide avec les autres syndicats majoritaires dans l'éducation et le supérieur. Il est sain que le SNES-FSU ne se trouve plus obligé de jouer les avant-gardes sur ce sujet, au risque de se couper de sa fédération.

Le second, c'est qu'elle nous offre une occasion d'approfondir la réflexion sur le syndicalisme enseignant. Depuis le congrès de Perpignan en 2009, le SNES-FSU a fortement reculé en termes d'audience, de syndicalisation et de résultats électoraux. Il y a péril en la demeure. Après les élections de décembre 2014, nous devons redéfinir le lien qui unit les professeurs au syndicat majoritaire.

Notre attachement au syndicalisme enseignant de transformation sociale nous oblige à chercher sans cesse des entrées diversifiées dans le SNES-FSU de telle sorte que notre syndicat reste un syndicat de masse, un syndicat majoritaire, condition *sine qua non* pour qu'il reste utile au syndicalisme de transformation sociale.

UA SNES-FSU Aix-Marseille